

a 60566

United Nations

Nations Unies

WORLD HEALTH  
ORGANIZATION

ORGANISATION MONDIALE  
DE LA SANTE

CONFERENCE DU PALUDISME POUR LES  
REGIONS DU PACIFIQUE OCCIDENTAL  
ET DE L'ASIE DU SUD-EST

WHO/Mal/111  
Taipei Conf./10  
1<sup>er</sup> septembre 1954

Taipei, 15-27 novembre 1954

ORIGINAL : ANGLAIS

Le Secrétaire du Comité d'experts du Paludisme  
a l'honneur de transmettre la communication suivante :

COUP D'OEIL RETROSPECTIF SUR TRENTE-CINQ ANNEES DE LUTTE  
ANTIPALUDIQUE PAR DES MESURES ANTIPARASITAIRES

par le

Professeur Kaoru MORISHITA  
Service de Parasitologie, Institut de Recherches sur les  
Maladies microbiennes, Université d'Osaka, Japon

(Point 2.1 de l'ordre du jour provisoire)

Bien qu'à l'heure actuelle on ne recommande pas de mener la lutte contre le paludisme en recourant à des médicaments, nous pouvons exposer à titre d'exemple rétrospectif les résultats que ce procédé a permis d'obtenir à Taïwan, où les autorités japonaises l'on utilisé de 1911 à 1945.

En 1911, on a estimé que l'on pourrait étendre à Taïwan la méthode médicamenteuse de lutte antipaludique que Robert Koch (1900) semblait avoir menée à bonne fin en Nouvelle-Guinée. Cette méthode repose sur le dépistage et le traitement de tous les porteurs de parasites d'une collectivité. Après qu'un essai tenté à Peï-ton, dans une localité d'environ 1600 habitants située à proximité de Taipei, eut abouti dans les quatre mois à une diminution considérable du nombre de paludéens et de l'indice parasitaire, le Gouvernement décida d'appliquer cette méthode sur une large échelle à onze secteurs de l'Ile dans lesquels le paludisme sévissait à l'état endémique.

8  
Depuis lors, cette technique fut progressivement étendue de sorte qu'en 1942 la campagne englobait 185 secteurs comprenant un total de 614.011 sujets. On pratiquait généralement une fois par mois des examens de sang sur 281.267 sujets. Ceci porta le nombre total des examens à 3.891.585

au cours de la même année. La loi rendit l'examen de sang obligatoire pour tous les habitants des zones bénéficiant de la campagne et prescrivit que tous les sujets positifs fussent soumis au traitement médicamenteux spécifique.

En plus de ces examens périodiques on examinait sur simple demande et en tout temps les fébricitants vivant dans les zones précitées; et on soumettait les sujets positifs au traitement médicamenteux, lequel était bien entendu gratuit.

On eut principalement recours à la quinine, à laquelle fut substitué parfois le totaquina. Dans certains cas, on a administré aussi de la plasmoquine aux porteurs de gamétocytes de P. falciparum. Au cours des dernières années, les centres antipaludiques avaient traité plus de 120.000 personnes.

On avait également recommandé de prendre des mesures contre les moustiques et celles-ci étaient appliquées en différents points; mais il est hors de doute que la lutte antipaludique a été entreprise surtout au moyen d'agents médicamenteux. Les renseignements suivants permettent de se faire une idée des résultats de la campagne.

1. La morbidité a diminué conformément aux prévisions.

TABLEAU I

Année	Nombre d'habitants vivant dans les secteurs de lutte	Nombre de cas aigus observés	o/oo
1933	307.511	21.551	70,08
1937	349.111	13.463	46,27
1940	507.702	12.799	25,10

2. Mortalité due au paludisme.

On espérait aussi pouvoir réduire considérablement la mortalité grâce au large emploi des médicaments. En fait, le paludisme occupait jusqu'en 1911 la première place dans les statistiques de mortalité; or, en 1935, il était relégué au huitième rang. Evidemment, il conviendrait de ne pas sous-estimer l'influence qu'ont pu exercer les autres campagnes sanitaires et médicales sur la diminution du taux de mortalité paludique.

TABLEAU II

Année	Nombre de décès dus au paludisme	Indice pour o/oo
1902	13.444	4,48
1907	11.715	3,77
1912	6.909	1,94
1917	9.729	2,51
1922	8.916	2,33
1927	5.083	1,20
1932	3.335	0,62
1937	3.716	0,64
1942	5.882	0,94

3. Indices parasitaires.

En revanche, les indices parasitaires relatifs à des périodes successives de 5 années, qui figurent dans le Tableau suivant ne semblent pas montrer que la campagne ait été couronnée de succès. Il convient toutefois de lire le Tableau III sans oublier que la population examinée en vue d'établir l'indice parasitaire au cours des années considérées n'a pas toujours appartenu aux mêmes régions.

TABLEAU III

Année	Nombre de sujets examinés	Indice parasitaire
1911	101.064	4,27
1917	690.369	3,02
1922	1.210.433	2,50
1927	1.927.826	1,89
1932	2.431.655	2,77
1937	2.811.822	3,04
1942	3.891.585	3,61

4. Indice splénique.

Malheureusement, on ne dispose encore que de fort peu de renseignements sur les indices spléniques et, bien que nous ayons l'impression générale que cet indice diminue notablement - comme on pourrait aisément s'en douter - par suite de l'usage intensif des médicaments, nous regrettons de ne pouvoir fournir de chiffres statistiquement significatifs.

En conclusion, la méthode de traitement par la quinine adoptée à Taïwan a permis d'obtenir, on l'a vu, une diminution de la mortalité et de la morbidité dues au paludisme, mais non pas d'avoir raison de cette maladie.